

**MESSAGER DE TAHITI.****Journal Officiel des Établissements français de l'Océanie Orientale.**

On s'abonne à l'imprimerie

Prix : 18 f. par an

10 pour 6 mois

5 pour 3 mois

Payables d'avance.

DIMANCHE 40 JUIN.

TE VEA NO TAHITI.

Annonces 1 f. la ligne.

Annonces répétées moitié

prix.

Au comptant.

TAPATI 40 TIHOU.

SOMMAIRE.

PARTIE OFFICIELLE. — Nominations d'un Greffier à la cour d'appel indigène, d'un Juge et d'un Mutol. — Décision déclarant la nullité d'un jugement des Toohitus.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Nouvelles d'Europe. (Extrait de l'Écho du Pacifique).

Nouvelles locales. Instruction publique. — Avis de la Direction des Affaires Européennes. — Assemblée législative (voir sa supplément pages 101, 102, 103 et 104).

Mouvements du Port de Papeete. — Avis. — Tableau d'abattage. — Observations météorologiques.

FEUILLETON. — Une chienne d'habitude ou histoire d'un grognard d'eau salée.

PARTIE OFFICIELLE.

Par décision de S. M. POMARE, Reine des Îles de la Société, et du Commissaire Impérial p. i.

L'Indigène Paofai est nommé greffier du Tribunal d'Appel, en remplacement de Tahiti qui cesse ses fonctions.

L'Indigène Aia est nommé juge du district de Aroe après élection faite par les huit-rais du district, en remplacement de Maiaa destitué pour malversation.

L'Indigène Peha est nommé mutol de Aroe, en remplacement de Aia.

L'Indigène Tahakaroa est nommé mutol du district de Tamaire, île d'Aua.

Papeete, le 1^{er} Juin 1860.

E. G. de la RICHERIE.

POMARE.

S. M. la Reine des Îles de la Société, et le Commissaire Impérial p. i.

Vu l'article 38 de la loi du 30 Novembre 1855, sur les jugements.

Vu la réclamation faite par le chef Taritari contre un jugement des Toohitus en date du 13 Mars 1857.

Attendu que dans le jugement rendu par la haute cour indigène dans l'affaire portée par la femme Tane représentante de la famille Ana, il n'y avait que trois Toohitus présents.

Attendu que, quoique la loi ne le dise pas formellement, il est évident que les jugements ne peuvent être rendus que par un nombre de juges toujours constant, que ce nombre doit être sept, ainsi que l'indique le mot Toohitus (les sept).

Considérant l'irrégularité de pareils faits,

Vu l'absence du représentant du gouvernement dans la séance du 13 Mars 1857.

DECIDENT :

Le jugement rendu par les trois Toohitus dans l'affaire indiquée ci-dessus, en date du 13 Mars 1857 est déclaré nul et de nul effet.

L'affaire sera portée devant la haute cour à sa prochaine session.

La présente décision sera enregistrée au greffe de la haute cour, à la 3^e section des affaires indigènes, et publiée au Messager.

Papeete, le 29 Mai 1860.

E. G. de la RICHERIE.

POMARE.

FEUILLETON.**UNE CHIENNE D'HABITUDE.**

OU

HISTOIRE D'UN GROGNARD D'EAU SALÉE.

Suite.

VI.

SUITE ET FIN DES AVENTURES DE MICHEL MARTILLLO.

Durant l'opération, il se reprochait sa chienne d'habitude en disant : — Je n'avais que deux bras pour les faire vivre, et, à cette heure, me voici manchot.

Malgré ses regrets qu'il ne dissimulait point, maître Martilllo avait des droits à la reconnaissance de son capitaine.

Un rapport circonstancié, dans lequel l'officier supérieur mentionnait tous les services actifs de dévouement du marin, fut expédié au ministre. Quand cette pièce arriva, l'ancien commandant de la Bellone et du Sous-Pareil était attaché au ministère de la marine. Dieu fit qu'il en entendit parler. Aussitôt le capitaine de vaisseau relata, dans un second rapport, tous les autres exploits du maître de manœuvre. On releva aussi une pièce adressée au ministre, longtemps auparavant, sur le même homme, par les autorités d'un village des bords de la Duranco.

Michel Martilllo, cependant, avait été renvoyé dans ses foyers comme désormais incapable de servir l'État. Il avait alors quarante-huit ans passés. Or, attendu qu'il n'avait depuis l'âge de dix ans, il complétait, interruptions déduites, cinquante mois de mer de plus que les

PAEAU PARAU-NA TE HAU.

No te fauira raa a tona hanahana. Pomare, te Arii vahine o te mau fema. Totsiété, e te Tavani, te Auhava o te Emepera.

Un faaterea hia e Paofai e paapari parau na te Tiripuna hore raa, e mona la Tohiti te ore te torora.

Un faaterea hia e Aitu e hia raa no te matacinea ra no Aroe, e mona la Maiaa te faaterea hia te tora no te haa-

uue, e mona la Maiaa te faaterea hia te tora no te haa-

uue, e mona la Maiaa te faaterea hia te tora no te haa-

uue, e mona la Maiaa te faaterea hia te tora no te haa-

uue, e mona la Maiaa te faaterea hia te tora no te haa-

uue, e mona la Maiaa te faaterea hia te tora no te haa-

uue, e mona la Maiaa te faaterea hia te tora no te haa-

uue, e mona la Maiaa te faaterea hia te tora no te haa-

uue, e mona la Maiaa te faaterea hia te tora no te haa-

uue, e mona la Maiaa te faaterea hia te tora no te haa-

uue, e mona la Maiaa te faaterea hia te tora no te haa-

uue, e mona la Maiaa te faaterea hia te tora no te haa-

uue, e mona la Maiaa te faaterea hia te tora no te haa-

uue, e mona la Maiaa te faaterea hia te tora no te haa-

uue, e mona la Maiaa te faaterea hia te tora no te haa-

uue, e mona la Maiaa te faaterea hia te tora no te haa-

uue, e mona la Maiaa te faaterea hia te tora no te haa-

uue, e mona la Maiaa te faaterea hia te tora no te haa-

uue, e mona la Maiaa te faaterea hia te tora no te haa-

uue, e mona la Maiaa te faaterea hia te tora no te haa-

uue, e mona la Maiaa te faaterea hia te tora no te haa-

uue, e mona la Maiaa te faaterea hia te tora no te haa-

uue, e mona la Maiaa te faaterea hia te tora no te haa-

uue, e mona la Maiaa te faaterea hia te tora no te haa-

uue, e mona la Maiaa te faaterea hia te tora no te haa-

uue, e mona la Maiaa te faaterea hia te tora no te haa-

uue, e mona la Maiaa te faaterea hia te tora no te haa-

uue, e mona la Maiaa te faaterea hia te tora no te haa-

uue, e mona la Maiaa te faaterea hia te tora no te haa-

uue, e mona la Maiaa te faaterea hia te tora no te haa-

uue, e mona la Maiaa te faaterea hia te tora no te haa-

uue, e mona la Maiaa te faaterea hia te tora no te haa-

uue, e mona la Maiaa te faaterea hia te tora no te haa-

uue, e mona la Maiaa te faaterea hia te tora no te haa-

uue, e mona la Maiaa te faaterea hia te tora no te haa-

uue, e mona la Maiaa te faaterea hia te tora no te haa-

uue, e mona la Maiaa te faaterea hia te tora no te haa-

uue, e mona la Maiaa te faaterea hia te tora no te haa-

uue, e mona la Maiaa te faaterea hia te tora no te haa-

uue, e mona la Maiaa te faaterea hia te tora no te haa-

uue, e mona la Maiaa te faaterea hia te tora no te haa-

uue, e mona la Maiaa te faaterea hia te tora no te haa-

uue, e mona la Maiaa te faaterea hia te tora no te haa-

uue, e mona la Maiaa te faaterea hia te tora no te haa-

uue, e mona la Maiaa te faaterea hia te tora no te haa-

uue, e mona la Maiaa te faaterea hia te tora no te haa-

uue, e mona la Maiaa te faaterea hia te tora no te haa-

uue, e mona la Maiaa te faaterea hia te tora no te haa-

uue, e mona la Maiaa te faaterea hia te tora no te haa-

uue, e mona la Maiaa te faaterea hia te tora no te haa-

uue, e mona la Maiaa te faaterea hia te tora no te haa-

uue, e mona la Maiaa te faaterea hia te tora no te haa-

uue, e mona la Maiaa te faaterea hia te tora no te haa-

PARTIE NON OFFICIELLE

LA FRANCE EN CHINE.

On lit dans la Patrie du 9 février :

Le vice-amiral Charner, nommé au commandement des forces maritimes de la France dans les mers de Chine, vient de désigner pour son chef d'état-major M. le capitaine de vaisseau Laffon de Ladébat, pour son aide-camp M. le capitaine de frégate Le Courcier-Duquillo, et pour son officier d'ordonnance M. Jaurès, lieutenant de vaisseau.

Il y aura dans la division deux officiers généraux commandant en sous-ordre; l'un est M. le contre-amiral Page, qui a remplacé M. le vice-amiral Rigault de Genouilly au moment de son départ, et l'autre est M. le contre-amiral Protet, parti le 11 janvier pour se rendre à son poste, et qui doit arriver en Chine le 25 février prochain.

La division navale de l'Indo-Chine comprendra un vaisseau, le Duperré, deux frégates à vapeur, cinq frégates à voiles, une corvette à voiles, la Capricieuse, qui porte le guidon de M. le capitaine de vaisseau Daboville, commandant militaire de Canton; trois corvettes à vapeur, deux avisos à vapeur, trois deux canonniers, deux vingt-quatre maters; plus un certain nombre de transports, de pontons, de bateaux à fond plat pour la navigation des rivières; le tout formera un total d'environ 65 bâtiments de tous genres. C'est cet ensemble de forces, destiné à opérer sur des points nombreux et sur un espace très étendu, qui a nécessité la nomination d'un vice-amiral commandant en chef et celle de deux contre-amiraux commandant en sous-ordre.

M. le vice-amiral Charner prendra passage sur le paquebot du 28 février, pour se rendre en Chine par la voie de Suez. Il mènera, dit-on, son pavillon sur la frégate mitie la Renommée, qui doit remplacer la frégate la Némésis, dans la division navale de l'Indo-Chine. La Renommée a quitté Brest vers la fin du mois de novembre dernier, et a fait route pour Canton.

LES FRÉGATES CUIRASSÉES.

L'Œuvre de Brest s'occupe en ces termes des frégates cuirassées :

« Aujourd'hui l'attention générale se concentre dans nos ports sur les nouvelles constructions dites frégates cuirassées ou navires à éperon. Suivant les uns, dont l'opinion semble prévaloir en ce moment, c'est une heureuse innovation appelée à jouer un rôle capital dans un conflit plus ou moins prochain; suivant d'autres, c'est un essai chimérique inconciliable avec les conditions nouvelles des navires à vapeur.

Le Solferino et la Magenta, actuellement sur les chantiers de Lorient et de Brest, sont construits sur le même devis, d'après les mêmes principes. La machine aura une puissance de 4,200 chevaux, et outre l'éperon, placé

trois cents rigoureusement exigés du marin qui sollicite sa retraite. Le commissaire de la Rochelle, en faisant valoir les droits du brave maître, n'oublia pas d'ajouter à ses états de services plusieurs annotations honorables. Il y joignit, en outre, une lettre de M. Dumaine et un récit de sa généreuse conduite envers la veuve et les enfants du Calimard. Mais l'invalidité ignorait tout cela, et sa mélancolie était si profonde que sa vieille mère et Madeleine ne pouvaient venir à bout de le déridier.

— Que faire maintenant ? disait-il avec angoisse, une voici pareil à un vieux ponton envasé; je suis cloué à terre comme un soldat ou un précurseur. Ils vont me donner ma retraite, j'ai décliné ! Et voici que je côtoierai plus que je ne rapporterai à la case, car, enfin, je ne puis pas me passer de fumer ma pipe et de boire mon bouillon de sec, sans compter qu'il me faut du pain frais, vu que je n'ai plus de dents.

— Mon enfant, proposa timidement la vieille mère, si tu le faisais nommer patron d'une barque de pêche ou d'un navire de ville de Re.

Michel prit l'oreille de sa mère attentivement, une lueur d'espoir brilla dans ses yeux.

— Nous allons à la caisse d'épargne plus qu'il n'en faudrait pour ça, tu pourrais commander un cabotage, si tu voulais...

— Est-ce que je sais les calculs, moi ! interrompit le marin.

Madeline sortit sans rien dire, et se rendit chez M. Dumaine, qui était alors à la Rochelle. A son retour, elle était bien joyeuse intérieurement, mais Michel avait cessé d'être séduit par l'appât de commander un bateau.

à l'avant, des blindes semblables à celles des batteries flottantes soustrairaient la partie vulnérable de la coque aux outrages des boulets.

Il est question de présenter au Corps-Législatif un projet de loi dont le but serait d'améliorer tous les traitements des fonctionnaires de l'ordre civil qui ne s'élèvent pas à 3,000 fr. La cherté des vivres, des loyers et des objets de première nécessité rend, en effet, cette mesure indispensable. Tout le monde y applaudira.

On s'occupe beaucoup des blessés, des veuves et des orphelins de la guerre d'Italie. L'Empereur veille avec le plus grand soin à ce que les femmes des officiers tués pendant la guerre aient, en outre de leurs pensions, une position de fortune convenable. C'est ainsi que des bureaux de tabac situés à Paris, à Bordeaux, à Marseille, rapportant de 3,000 à 5,000 fr. ont été accordés aux veuves des colonels Brouta, Lacretelle, Melvil de Bellefond, de Scaeville, etc. Les veuves de capitaines et de lieutenants ont été également pourvues, autant que cela a pu se faire, de bureaux de tabac d'un moindre rapport.

La médaille d'Italie qu'on distribue en ce moment a conservé son caractère simple et primitif. La couronne est seulement supprimée pour ne laisser que la médaille et son anneau de suspension. Elle porte d'un côté l'effigie de l'Empereur avec ces mots en légende : *Napoleon III, Empereur*. Au milieu du revers sont écrits en relief les noms des batailles, et en légende : *Campagne d'Italie*. Elle est bordée d'une couronne liée de feuilles de lauriers. C'est une belle décoration par sa simplicité et son élégance. Déjà bon nombre de soldats l'ont placée avec orgueil sur leur poitrine.

A Toulon des ordres ont été donnés à la frégate la Gloire de se tenir prête à prendre la mer au premier signal. On ne sait pas qu'elle sera sa destination. Elle est cuirassée d'acier, armée de canons rayés, et son éperon, également en acier, a d'énormes dimensions.

On écrit de Paris au Courrier du Havre :

« On a envoyé hier au conseil d'Etat un projet d'établissement d'une ligne de paquebots transatlantiques entre la France et la Chine. Cette ligne partant de Marseille, irait à Alexandrie et de Suez à Shanghai. La première partie de la ligne serait desservie par les Messageries Impériales, la seconde par un nouveau service de vapeurs subventionnés par l'Etat.

parahi ai oia i uta, ua hau se fa ina i na avec e pae aburo, na avec e toru hanero e tilau hia mai e fua hia i te taata iha haere na. A fua aia mai ai hoi te tomiera no la Rochelle i te parau tua raa i tona matero matila ra, ua apita aia mai oia i te parau haamaiti iona. Ua parau aia mai hoi oia i teho rafa na miti Dumaine, e te fau no josa hamaiti matila i te vahine e na tamarai a Calimard. Aore ra hoi oia i te no'e ihei reira, e na to'e rahi o tona oia aau, huro hoi raa tura oia i te tohitoito raa na tona metua vahine ruo e te vahine a Calimard.

Ua parau aia mai oia na te manae — Eaha tura ra tau rava i teisei ? E au mau vau i te pahi rahi faufaa ore i tona ra; ua mau ro mai sei ai i uta, mai te faehau, e mai te haapaa fure ra. Te faore hia nei tau chipa; a tae hoi i ? Rahi aia te raa e pou iua, i tae e hoi poi aie, e riro a hoi ai i te puluphi i tau avava, e te iua i tau aia i; e faaraa maru aia hoi tau, ao te mea, aia e ubio toe.

Ua parau maru no tura te metua vahine, ahiri paha, e na, e taia tamati, e iua nana i te taroa raira i teho parahi taia, e aore ra i teho pahi taia i te fenua ra o Ra.

Faaroo hoi matila aia Michel, e aanaa riri aore tona mata i te cooa.

— E montahi hoi ta taton i te afa faherehere raa e nava i na ia, e te toe; i hiaaore hoi e i teho pahi hoi hoo ra, e tia na ia.

Ua parau oia aia tona matero ra : E pai, ua ite au nei i te hio mahana !

Haere ra tona Madeleine i te miti Dumaine mai te parau ore mai, i Rochelle i tona hoi raa mai, ua i raa

On comprend l'importance de l'établissement de cette dernière ligne au moment où commence l'expédition au Chili.

LE PONY-EXPRESS.

Nous avons annoncé (mais trop à la hâte pour satisfaire ceux que la question intéresse) l'organisation d'un nouveau service de dépêches qui mérite de fixer l'attention; celui de *Pony-Express*. Le commerce, surtout celui dont les relations principales sont établies entre New-York et San Francisco, se préoccupe de cette innovation qui va marquer un progrès sensible dans la vitesse de la transmission des avis.

Le *Pony-Express* fera son service à cheval, par conséquent, plus vite qu'en voiture. Il ne lui faudra (c'est l'annonce qui parle) que treize jours pour faire parcourir une lettre d'une extrémité à l'autre de sa ligne: San Francisco — New-York. Sa route transcontinentale sera la route centrale, la plus courte, c'est-à-dire celle qui passe par l'Utah, non celle qui fait le fer à cheval et que suit aujourd'hui la maille overland à qui elle est imposée.

S'il s'agit d'une dépêche télégraphique, le *Pony-Express* la recevra en route, lui fera parcourir à cheval la distance, et la dépêche télégraphique parcourra en neuf jours à destination.

Ce sont là des progrès. Les prix de ces communications sont un peu élevés, mais il est des cas nombreux où l'importance d'un avis donné en temps utile ne permet pas d'hésiter sur le prix demandé par un rapide courrier. Ces prix sont: 3 dollars s'il s'agit d'une lettre portée jusqu'au Lac Salé ou au delà, et de 5 dollars au delà du Lac Salé et jusqu'à New-York. La dépêche ne devra pas peser plus d'une demi-once; si elle pèse plus, elle paiera dans la proportion de son poids. — Le commerçant qui utilisera cette voie forcera nécessairement son concurrent à l'imiter. Cette rivalité d'intérêt est la base sur laquelle la compagnie innovatrice fonde son espoir de succès. Elle est dans le vrai; les sympathies ne soutiennent que bien rarement les grands efforts, c'est sur l'intérêt qu'il faut s'appuyer.

La compagnie ne parle, quand à présent, que d'un départ par semaine, le mardi, mais on pressent que si elle réussit elle se hâtera pas à multiplier ses moyens d'action.

Les meilleures choses ont leur revers de médaille. Celle que nous annonçons s'échappe point à l'imperfection inhérente à la condition humaine. On dit, et avec raison, que ce service va jeter un faux jour, une ombre, et même une défaveur sur le service si régulier, si populaire de la maille overland. L'intérêt des nouvelles qui arrivent par cette voie devra en effet s'amoindrir, s'effacer, si elles ont été distancées par le rapide galop du pony arrivé au but le premier. Mais ce serait là un malheur peu regrettable, puisqu'il aurait à l'avance sa compensation et plus que sa compensation dans le fait même de la supériorité de vitesse du *Pony*. En affaires, c'est le progrès qui doit avoir raison; les affections pour les vieilles théories sont des contre-sens dès qu'il est prouvé qu'elles ne peuvent plus lutter. Va donc pour le *Pony*.

Mais la maille overland est-elle encore à être détrônée. Qu'elle aussi prenne la route la plus courte, que son service devienne quotidien, et les intérêts continueront de la patroner.

On lit dans le *Moniteur*.

S. Exc. le ministre de l'intérieur s'est fait rendre compte, par un des principaux fonctionnaires de son administration, d'un projet de construction de logements pour la classe ouvrière de Lille, qui lui avait été présenté par le bureau de bienfaisance de cette ville.

S'inspirant de la constante sollicitude de Sa Majesté pour les classes ouvrières, Son Excellence, après avoir émis les rapports qui lui ont été soumis à cet égard, a pris une décision en vertu de laquelle 100,000 francs sont alloués à la ville de Lille pour la construction de ces logements.

On ne peut se faire une idée de l'immensité des travaux nécessités par l'agrandissement de Paris, et surtout de la promptitude avec laquelle ces travaux s'accomplissent. Pour ne citer qu'un fait, il a fallu moins de deux mois pour border de candélabres la rue militaire qui forme l'enceinte des fortifications, c'est-à-dire une étendue de près de cinquante kilomètres.

Le *Mémorial de Lille* cite un curieux fait de chasse qui s'est passé, il y a peu de jours, sur le territoire d'Annoy.

« M. R. dit un journal, tout tout à coup son chien faire lever un lièvre et ne pas lui faire l'attitude ou plutôt courir derrière lui en se tenant toujours à la même distance d'environ un mètre. M. R., assez étonné de cette allure, veut en savoir la cause et rejoint bientôt son lièvre, ou plutôt ses lièvres. En effet, le chien tenait à belles dents un lièvre mort, lequel était attaché par une corde au lièvre qui courait en avant, et était pris par un lac au milieu du corps.

« Comment les deux lièvres se trouvaient-ils ainsi camarades de chaîne? Il faut d'abord savoir que le survivant était un mâle, et l'autre une femelle. La femelle aura été prise la première au lièvre, et le braconnier l'aurait laissée attachée par une corde, espérant que le mâle la suivrait et se ferait prendre à son tour. »

Avec un bras de moins, faire la pêche lui semblait impossible. l'examen de capitaine au reboutage l'effrayait, comme on l'avait; et quand à l'injecter à prendre dans la coque d'une barque quelconque:

— Non, mère, disait-il, est argent de la caisse d'épargne n'est pas à nous, c'est à Madeleine: voilà une idée; et j'aimerais mieux perdre l'autre bras et les deux jambes avec, que d'y toucher seulement du bout de l'ongle!

— Mais, interrompit Madeleine, si maintenant je vous demandais d'être votre femme...

— Pourquoi pas? répliqua sévèrement le maître, c'est coulé depuis plus de dix ans: n'en parlons plus!

— Pardon, maître Martillo, c'est que je pensais que si vous étiez mon mari, rien ne s'opposerait plus à ce que vous peissiez l'argent pour avoir une barque.

— Assez causé!... s'écria le merin en détournant la tête, car il était touché du sacrifice que voulait faire Madeleine.

— Et puis votre mère vous le dira, Michel, je vous aime à présent que je vous connais mieux. Vous seriez le père des enfants de Calimard, comme vous disiez dans le temps,

— Michel, mon bon Michel, pourquoi la refuses-tu? dit la vieille veuve; tu vois bien que tu lui fais de la peine.

— Je lui refuse parce que je suis laid, vieux, matelot, bon à rien; du reste, vous le savez bien, vous, je n'aime pas le mariage: c'est connu!

G. DE LA LANDELLE.

(La suite au prochain numéro.)

nia i te oia; ua ore ra hot Michel na mamo faahou i te toroa raatira pahi. Ua mamo hoiera e, eia 'tura e moitai ia iaia, inaha, hoo raa ra ona rima; ua taia ra hoi oia i te toroa raatira pahi hoo, mai ta taia i hoi aeei; e i te faahoua hoi iaahio i roto i te mae pahi aia.

— Ua parau atura oia: E ore ra, e tahi metra vahine, e ore la taa te mouti i te afata faaherehara na, Ma Madihine tui reira; e e maiait e ia ia metra e au tadehi oti rima, e na avae aloa hoi, i te rave non 'ni i tei reira i aia eue rima nei.

— Ua parau atura Madeleine, mai te mea ra e, ia ani aloa au ei vahine au oia.

— Ua parau rui oia 'tura te potini: Eaha 'i na roira 'hiti; un aloa aeei te matahiti te mae raa tei reira parau; Eaha e na reira faahou.

Ua taa atura taa vahine ra: Eaha e na reira; i taoto hoi taa ra, a tia non i te oia rave i tei reira mouti, ei hoo i te palai.

— Atira te porau, ua ea reira 'tura te malero, a faria e ai i tona ugo, ua peapea raa hoi oia i te parau à Madeleine: E faate aia: 'tu hoi te metra vahine ia oe, e e hihano rahi-tu ia de i momei. E riro hoi tu oe ei metra no te mae taa raa i Calimard, mai ta oe i parau ra.

— Ua parau atoa 'tu hoi taa vahine iui raa ra; E Michel, e tahi tamaiti moiti e Michel: Eaha hoi oe i potoi ai? e mea peapea hoi ia nana.

— Ua potoi au, no te mea, e raa au, te huphehu hoi, e e mero faahou ore; ua ite aloa hoi oe, e mea au ore nait te faipoi: ua ite papa hoi ia!

G. DE LA LANDELLE.

(Ei te Ven i reira nei te tor.)

NOUVELLES LOCALES.

Nous apprenons avec plaisir que sur la demande de l'Administration locale, quatre frères instituteurs de Papeete ont été désignés par S. Exc. le Ministre de l'Instruction et des Colonies afin de tenir une école de jeunes garçons à Papeete.

L'arrêté du 4 Novembre 1859 constatant l'externalité de jeunes garçons va donc pouvoir bientôt, être complètement mis en vigueur.

Nous apprenons aussi que le cadre des sœurs institutrices a, sur la demande de l'autorité locale, été portée successivement de 4 à 6 en Mars 1859 et de 6 à 8 en Septembre même année.

Les indigènes et les résidents verront dans ces divers mesures la sollicitude du Gouvernement pour l'instruction publique, mais aussi les faibles ressources de l'Administration, lui imposant d'assez grands sacrifices pécuniaires.

Avis.

Madame V. Lauret, ayant demandé l'autorisation d'ouvrir un cercle à Papeete, et ayant rempli toutes les formalités voulues par la loi, cette autorisation lui a été accordée, à partir du 6 juin courant.

Le Directeur des affaires Européennes,
P. Landes.

Le sieur J. B. Morris, Américain, ayant demandé l'autorisation de fabriquer des cigares avec le tabac de Tahiti sans être assujéti à un droit de patente pour la vente de ces produits; cette autorisation lui a été accordée jusqu'au 1^{er} Janvier 1861.

Le Directeur des affaires Européennes,
P. Landes.

BÂTIMENTS SUR RADE.

20 Brig transport *Railleur*, commandé par M. Lebloux destinant de vaisseau.

LE COMMERCE.

- 30. Goëlette du Protectorat *Atala*, cap. Rosdill.
- 30. Trois-mâts Américain *Golden City*, cap. Leary.
- 1 Juin. Goëlette Américaine *May-Queen*, 143 ton. cap. Buckmeuth.
- 2. Trois-mâts barque Français *Fort de France*, 361 t. cap. Berry.
- 3. Goëlette de Raiatea *Tumara*, 45 ton. cap. Blackell.
- 6. Goëlette du Protectorat *Bravo*.

Mouvements du Port de Papeete, du Jeudi 31 Mai au Jeudi 1^{er} Juin 1860.

NATRES LE COMMERCE.

ENTRÉS.

- 1 Juin. Goëlette Américaine *May-Queen*, venant de San-Francisco en 27 jours, approvisionnement.
- 2. Trois-mâts barque Français *Fort de France*, 361 t. cap. Berry, venant de Gênes, avec du charbon de terre pour le Gouvernement.
- 3. Goëlette de Raiatea *Tumara*, cap. 19 ton. provisions.
- 6. Goëlette du Protectorat *Bravo*, 43 ton. venant de Hâla, avec du la charbon.

SORTIS.

- 2. Juin. Côte du Protectorat *Aïma*, cap. Lemaire, pour les îles sous le vent.

PARAU NO TE FENUA NEI.

Te faaiti nei matou mai te popu e, i nia i te ani raa a te Han e vai nei, te toto hia mai nei te toonaha iua taue no Fiofio, et Tona Maaiti te Auroha so Algeria e te mau faua no te aihua raa et haapii haere i te mau tamarii i papeete nei.

E iusama roa hia te fauce raa no te mahana 4 Novema 1859, o tei faaiti i te hoo haapii raa no te mau tamarii tumara.

Te faaiti aia nei hoi matou e, e te faarahi hia nei te popu turahine haapii tamarii i nia i te ani raa a te Hau o te fenua nei, mai te mahana 4 e iae raa i te 6 i te avarua o Atia 1859 e mai te 6 au hoi te 8 e te avarua o Teiepa no iua matahiti ra.

E mahure to Tahiti e te mau pupaa i te iie na roto i teienu mau ravaa i nia hia e te Han no te haapii raa, e toa iioio i te iioio raa e te fauturu raa na roto i te mau ravaa i te haapii raa, i fa raa, mau tamarii, riro noa i ai a lana moni i tei reira.

Avis.

Une montre a été trouvée par un Indien sur la voie publique.

La réclamer au bureau de police.

Ludger.

Monsieur J. B. Morris a l'honneur d'informer les consommateurs de cigares et de tabacs qu'il vient de recevoir des Etats-Unis par le Clipper *Golden City*.

SAYOIR.

- « Aromatique.
- « coupé pour fumer.
- Cigares de 1^{re} qualité.

Et dans son magasin situé dans la rue de la petite Pologne, cigares fabriqués à Tahiti.

A louer.

Une maison, avec billard, tables etc.

S'adresser à Monsieur Lequellec.

POURVALPARAISO

Le 3 mâts français, fin voilier.

« Fort de France »

CAPITAINE

AUGUSTE BERNY.

Partira incessamment.

S'adresser pour fret et passage au Capitaine à son bord ou à MAURICE REDUT.

ETAT DES BESTIAUX.

Abattus à Papeete, du 31 Mai au 7 Juin 1860.

DATE DE L'ABATAGE.	NOMS DES BOUCHERS.	NOMS DES PROPRIÉTAIRES.	LIENS DE RÉSIDENCE.	Espèce des bestiaux.	Nombre.	MARQUES.	OBSERVATIONS.
1 ^{er} juin.	Georget.	Bambridge.	Papeuriri	Taureau	1	as de carreau	
2	Johnston.	Tuia au.	Papara	de.	1	H.	
2	Georget.	Bambridge.	Papeuriri	de.	1	as de carreau	
2	de.	de.	de.	de.	1	de.	
2	de.	de.	de.	Gonisse	1	de.	
4	de.	Jadin.	Papeete	Vache	1	J J	
6	de.	Manuel.	Papara	Taureau	1	M.	

Papeete, le 7 Juin 1860.

Le Commissaire de Police,
Ludger.

Vu: Le Directeur des Affaires Européennes,
P. Landes.

OBSERVATIONS METEOROLOGIQUES du 1^{er} au 7 Juin 1860.

DATES.	HAUTEUR BAROMÉTRIQUE.	TEMPÉRATURE.				Moyenne du jour.	Quantité de pluie tombée.	Vents dominants pendant le jour.
		hauteur moyenne.	oscillation diurne.	à 6 h. du m.	à 4 h. du S.			
V. 1 ^{er} J.	760,4	4,2	24,2	29,6	26,5	26,5		S.S.O.
S. 2	760,6	1,1	24,5	28,9	26,7	26,6	1 ^{re} 2	S.S.O.
D. 3	759,8	1,2	24,0	29,4	26,7	26,5		S.S.O.
L. 4	759,8	4,0	24,4	28,3	26,6	26,4		S.E.
M. 5	760,2	1,3	24,6	29,0	26,9	26,6	5 ^{re} 3	E.S.E.
M. 6	760,5	4,0	24,3	29,0	26,6	26,4	5 ^{re} 4	E.S.E.
J. 7	760,8	1,9	24,8	29,4	27,4	26,4	5 ^{re} 5	E.S.E.

L'imprimeur Géraud, J. ADELAIN.
Typographie du Gouvernement, Papeete.



SUPPLEMENT AU MESSAGER DE TAHITI

DU 10 JUIN 1860.

ASSEMBLEE LEGISLATIVE INDIGENE.

séances 1860. (suite)

DISTRICT DE FAAL.

Mahacassu, Chef.
Mahacassu, Toohitu.
Poroi, Député, 1^{re} année.
Parera, do, 2^e année.
Tepihaupai, do, 2^e do.

MOOREA.

DISTRICT D'ATIRAHIA.

Tahira, Chef.
Ani, Député, 1^{re} année.

Le chef de ce district a fait part à l'Assemblée que le député Ani a été condamné à quinze jours de travail, pour ivresse.

L'Assemblée a décidé qu'il pouvait néanmoins siéger.

DISTRICT DE MOROU.

Aromaitera, Chef.
Moine, Député, 1^{re} année.

Tetaxoni, Chefesse.
Vairaa, Député, 1^{re} année.
Oiare, Toohitu.

DISTRICT DE VABARI.

Mahine, Chefesse.
Tutu, Député, 2^e année.

DISTRICT DE PAKETOAI.

Moehono, Chef représentant.
Avapoti, Député, 2^e année.

Le chef de ce district déclare que Haamou, député du son district, est parti pour Maupiti; et il demande de la part de son district, qu'à l'avenir il n'y ait plus qu'un seul député pour son district.

L'Assemblée a décidé qu'il fallait agir conformément à la loi, et elle a ordonné qu'un nouveau député soit élu pour remplacer Haamou.

DISTRICT DE TEKARAOA.

Tauhiro, Chefesse.
Parahia, Député, 1^{re} année.

DISTRICT D'APAREAITU.

Hapoto, Chefesse.
Haamemo, Député, 1^{re} année.

DISTRICT DE HAUMI.

Taero, Chef.
Tauhiro, Député 1^{re} année.

Tohi, Toohitu suppléant.

DISTRICT DE MAITEA.

Pou a Pée, Chefesse.
Puhia, Député, 2^e année.

ILES TUAMOTUS.

MAKATEA.

Absent.

RANGIROA.

Temaui, Chef.
Puhia, Député, 1^{re} année.

KAUKURA.

Absent.

MANIHU.

Tirioi, Député, 3^e année.

TAHARA.

Absent.

FAKARAVA.

DISTRICT DE ATIRAHENU.

Pohemiti, Chef.
Puhia,

DISTRICT DE FAREHI.

Toahiti, Chef.
Tetefano, Député, 2^e année.

DISTRICT DE ATIMAREHE.

Pokia, Chef.
Maiba.

DISTRICT DE TEKARAOA.

Reitere, Chef.
Tepelu, Député, 1^{re} année.

DISTRICT DE ATIKARAOA.

Tepalaba, Chef.
Tanaupohé, Député, 2^e année.
Paika.

L'Assemblée a décidé au sujet des députés de Fakarava, que comme ils se sont présentés en nombre plus grand que ne l'a fixé la loi, on attendra la prochaine séance pour examiner leurs droits.

APOO RAA IRITI TURE.

POUUPUTU RAA NO TE MATAHITI 1860.

MATAENAA RA O FAAL.

Mahacassu, Tavara.
Mahacassu, Toohitu.
Poroi, Matahiti 1.
Parera, 2.
Tepihaupai, 2.

FENUA RA O MOOREA.

MATAENAA RA O ATIRAHIA.

Tahira, Tavara.
Ani, matahiti 1.

Un faaita mai te Tavara no teiceni mataenaa, e ua haava hia teiceni iriti Ture o Ani nei i te-hara hura ava, hoo ahora ma pae mahana i te shipu.

Ua ini to te Apoo raa e e tia a fana ia faao hia mai.

MATAENAA RA O MOROU.

Aromaitera, Tavara.
Moine, matahiti 1.

MATAENAA RA O HAAROU E TEVAROU.

Tetaxoni, Tavara vahine.
Vairaa, matahiti 1.

Oiare, Toohitu.

MATAENAA RA O VABARI.

Mahine, Tavara vahine.
Tutu, matahiti 2.

MATAENAA RA O PAKETOAI.

Moehono, Tavara vahine.
Avapoti, matahiti 2.

Un faaita mai te Tavara no teiceni mataenaa, e aore te piti o te iriti Ture i tae mai, te Moepiti, oia hoi o Haamou, e ia hoi moit tavaa tavara ra no roto i te iia o te mataenaa, e ia hoi oia oia iriti ture ta fana mataenaa ra.

Faaita hore to te apoo raa e ia piti mau i iriti Ture, mai te titou-hia mai i hoi a te Ture ra, e ua faaita to te apoo raa e ia matahiti hoi hoi hoi iriti Ture api o mero ia Haamou.

MATAENAA RA O TEKARAOA.

Tauhiro, Tavara.
Parahia, matahiti 1.

MATAENAA RA O APAREAITU.

Hapoto, Tavara.
Haamemo, matahiti 1.

MATAENAA RA O HAUMI.

Taero, Tavara.
Tauhiro, matahiti 1.

MATAENAA RA O MAITEA.

Pou a Pée, Tavara.
Puhia, matahiti 2.

FENUA RA O TUAMOTU.

MAKATEA.

Aia i tae mai.

RANGIROA.

Temaui, Tavara vahine.
Puhia, matahiti 1.

KAUKURA.

Aia i tae mai.

MANIHU.

Tirioi, matahiti 3.

TAHARA.

Aia i tae mai.

FENUA RAO FAKARAVA.

MATAENAA RA O ATIRAHENU.

Pohemiti, Tavara.
Puhia.

MATAENAA RA O FAREHI.

Toahiti, Tavara.
Tetefano, matahiti 2.

MATAENAA RA O ATIMAREHE.

Pokia, Tavara.
Maiba.

MATAENAA RA O TEKARAOA.

Reitere, Tavara.
Tepelu.

MATAENAA RA O ATIKARAOA.

Tepalaba, Tavara.
Tanaupohé, matahiti 2.

Paika.

Un faaita to te Apoo raa no te man iriti ture no Fakarava, e e ore e tia te fano oia raa mai la ralon i roto, no te mea, ua rahi raa ralon, e aia i tae mai i te faaita hia mai e te Ture. la poipoi aore, e iia hoi te parau no ralon.

ILE PANA.

DISTRICT DE TUCHORA.
Tamatiti, Chef.
Tehao, Député, 1^{re} année.
Tamata, d.
Paras, Toohitu.

DISTRICT DE TEMARU.
Motoua, Chef.
Tairua, Député, 1^{re} année.
Ternoua, d.
Maibea, Toohitu.

DISTRICT DE TEMPI.
Horumanu, Chef.
Hiripa, Député, 1^{re} année.
Tiani, d.
Ufara, Toohitu.

DISTRICT DE PUTUARA.
Teina, Chef.
Taneou, Rapporteur.
Tama, Toohitu.
Pape, Député, 2^e année.

DISTRICT DE TERAKORA.
Temoari, d.
Tama, Chef.

DISTRICT TEMATARA.
Tetaupe, Chef.
Pere, Député, 2^e année.
Tuso, d.
Tuso, 4^e année.

ILE FAITE.

DISTRICT DE FAREHU.
Tepeva, Chef.
Mahota, Député, 1^{re} année.
DISTRICT DE ATIMARU.
Terimakeke, Chef.
Temahukura, Député, 4^e année.
DISTRICT DE HOPE.
Pedero, Chef.
Tamaru, Député, 4^e année.
L'Assemblée a décidé de la même manière qu'elle avait déjà fait pour les députés du district de Fakarava.

ILE MAKEHO.

DISTRICT DE ATITEPAU.
Turia, Chef.
Tahokaroa, d.
Piriara, Toohitu.
DISTRICT DE ATITAVARA.
Teanao, Chef.
Tenaio, d.
DISTRICT DE MATIERA.
Tarere, Chef.
Même décision que pour les députés de Fakarava et Faite.

NUMERO.
Mahini, Chef.
Ajourné.
BONOA.
Mahono, Chef.
Ajourné.
TAKERE.
Absent.
Hao.
Absent.
TOAU.

Taihia, Chef.
Moe.
Ajourné.
TUPAI.
Absent.
BARAKA.

Tepava, Chef.
Parapara, Ajourné.
TANAKA.

Narue, Chef.
Iriti, Ajourné.
KATU.

Tamata, Chef.
Temao, Ajourné.
MEVITUNGA.

Tetohu, Chef.
Paniura, Ajourné.
KAUA, Toohitu.

Ajourné.
REKAREKA.
Huturasi, Chef.
Tumuriro, Député, 1^{re} année.
Ajourné.

La décision de l'assemblée à l'égard des députés de ces îles a été renvoyée au lendemain, parce que la loi n'a rien fixé pour eux.

A quatre heures, après la prière d'usage, la séance est levée et renvoyée à demain, 8 mai, à midi.

Ce que nous avons à faire ce jour là, sera de faire prêter serment par les nouveaux députés.

Ce procès-verbal a été accepté dans la séance du 8 mai 1860.

Les secrétaires de l'assemblée.
Signé : Paofai, Manu, Moore, Taatarii Taiapa.

Pour traduction conforme au texte tahitien.

Les interprètes du Gouvernement.

Signé : A. J. Darling, R. Barff, G. H. Ormsund.

FENUA RA O ANA.

MATAENAA RA O TUCHORA.
Tamatiti, TAVARA.
Tehao, matahiti 1.
Tamata, id.
Paras, Toohitu.

MATAENAA RA O TEMARU.
Motoua, TAVARA.
Tairua, matahiti 1.
Ternoua, id.
Maibea, Toohitu.

MATAENAA RA O TEMPI.
Horumanu, TAVARA.
Hiripa, matahiti 1.
Tiani, id.
Ufara, Toohitu.

MATAENAA RA O PUTUARA.
Teina, TAVARA.
Taneou, Auvaha Ture.
Tama, Toohitu.
Pape, matahiti 2.
Tehoeati, id.

MATAENAA RA O TERAKORA.
Tama, TAVARA.

MATAENAA RA O TEMATARA.
Tetaupe, TAVARA.
Pere, matahiti 2.
Tuso, id.

FENUA RA O FAITE.

MATAENAA RA O FAREHU.
Tepeva, TAVARA.
Mahota, matahiti 1.
MATAENAA RA O ATIMARU.
Terimakeke, TAVARA.
Temahukura, matahiti 1.
MATAENAA RA O HOPE.
Pedero, TAVARA.
Tamaru, matahiti 1.
Ua faata te Apoo raa so telemi fema, mai ta ratou atoa i rave no Fakarava.

FENUA RA O MAKEHO.

MATAENAA RA O ATITEPAU.
Turia, TAVARA.
Tahokaroa, Toohitu.
Piriara, Toohitu.
MATAENAA RA O ATITAVARA.
Teanao, TAVARA.
Tenaio, id.
MATAENAA RA O MATIERA.
Tarere, TAVARA.
O tahi ana à la bure et toi Fakarava o Faite.

NUMERO.
Mahini, TAVARA.
Ua vaio atoa hia.
Mahono, TAVARA.
Ua vaio hia.
TAKERE.
Aita i tae mai.
Hao.
Aita i tae mai.
TOAU.

Taihia, TAVARA.
Moe, Ua vaio 'toa hia.
TUPAI.
Aita i tae mai.
BARAKA.

Tepava, TAVARA.
Parapara, Ua vaio hia.
TANAKA.

Narue, TAVARA.
Iriti, Ua vaio hia.
KATU.

Tamata, TAVARA.
Temao, Ua vaio hia.
MOTUTUNGA.

Tetohu, TAVARA.
Paniura, Ua vaio hia.
KAUA, Toohitu.

Ajourné.
REKAREKA.
Huturasi, TAVARA.
Tumuriro, matahiti 1.
Ua vaio hia.

Ua vaio hia te parau no te mau Iriti ture i te tino fenua, e la point ar imi ai, ne te mea, Aita roa e parau i faata hia i roto i te ture ao ratou.

I te hora à i opani hia i te Apoo raa i muri à i te hoe pure raa iti poe, e te ohipa i hapao hino poi poi se te mahana 8 no me.

Te ohipa i hapao hia i te reira mahana ote faahoro raa i te mau Iriti ture api.

Ua faata hia tae parau i roto i te Apoo raa ne te mahana 8 no Me 1860.

Te ina o te mau papai parau.

Papaitia: Paofai, Manu, Moore, Taatarii Taiapa.

E hobaia tae mau te iciti hia mai no roto i te tino parau Tahiti.

Na Auvaha faata parau à te Hui.

Papaitia: A. J. Darling, R. Barff, G. B. Ormsund.



PROCESS-VERBAL DE LA SÉANCE DU 8 MAI 1860.

PRÉSIDENCE DE MAHEAUAU.

A midi précis, après la prière, la séance a été ouverte. Le Président a ordonné à Taitarii, l'un des secrétaires de l'Assemblée, de donner lecture du procès-verbal de la séance de la veille, 7 mai.

Quand cette lecture a été terminée, le Président a demandé à l'Assemblée, si ce qu'elle venait d'entendre était bien conforme ou non à ce qui avait été dit la veille ?

Aïrima. Il n'y a pas la moindre petite partie qui diffère ; acceptons le procès-verbal.

Taotaro a dit la même chose.
Tepeva, chef des Tuamotus. A demandé à ce que lui et les députés qui étaient présents soient admis à l'Assemblée.

Taitarii. A proposé au nom du comité, que les chefs et les députés envoyés par les îles Tuamotus, pour lesquels la loi n'avait pas encore fixé le nombre de députés, soient tous admis pour cette fois. On fixera plus tard définitivement le nombre de députés qu'ils doivent envoyer à l'avenir, proportionnellement au nombre d'habitants dans chaque île.

On traitera très-bien de laisser à S. M. la Reine, d'accord avec le Commissaire Impérial, le soin de fixer le nombre de ces députés.

Taotaro. Il n'y a aucune objection à ceci : admettons ces députés.

Le Président. Vous venez d'entendre ce que vous a dit le rapporteur du comité, ainsi que ce que vient de dire le député de Pare, au sujet des chefs et députés des Tuamotus. Si vous consentez à les admettre dans la session de cette année 1860, que tout le monde se lève.

L'Assemblée a décidé à l'unanimité de les admettre.

Le Président. Je vous informe que demain aura lieu la prestation serment des nouveaux chefs et députés, entre les mains de la Reine et du Commissaire Impérial. A présent, si quelque'un d'entre vous à des projets de loi à présenter, qu'il les présente.

Aïrima, district de Hitaoa. Je vous présente un projet de loi dont je suis chargé par les électeurs de mon district ; ils désirent détruire la vaine pâture.

Pohara. Je désire que les bestiaux soient renfermés pendant la nuit, et laissés libres pendant le jour.

Auore. Voici mon projet de loi : c'est que chaque étranger qui se rendra coupable dans un district, soit jugé conformément à la loi Tahitienne.

Vairao. Je demande qu'un article soit ajouté à la loi de 1848, sur l'adultère ; c'est-à-dire, qu'il y aura une amende en faveur de chaque partie intéressée.

Ratara. A demandé que chaque navire qui mouille à son île de Tahanea (avec un droit de mouillage).

Tuuku. A demandé l'abolition de l'impôt de la Fare-apoo-raa.

Pahya. A demandé que l'Assemblée législative se réunisse alternativement une année à Tahiti, et l'autre année à Anu, et que S. M. la Reine ainsi que le Commissaire Impérial s'y rendent ; qu'il n'y aura pas besoin d'avoir peur, parce qu'il y avait assez de vivres chez eux. (Des rires nombreux ont accueilli cette proposition.)

Toriti. Je demande qu'il y ait une loi, pour que tous les bestiaux qui font du ravage dans les montagnes soient tués.

Ote. Je suis chargé par ceux qui m'ont élu dans mon district, de demander l'abolition de l'impôt de la Fare-apoo-raa.

Taitarii. A demandé la même chose que les députés de Teavaro et Haapii.

Porot. A demandé que la loi sur les enclos soit changée ; que les dimensions soient réduites à 15 brasses sur 20.

Mahutia. A demandé qu'il soit défendu de contracter des dettes à l'avenir, qu'on paie fidèlement celles existant actuellement, mais qu'on n'en fasse plus, et que celui qui s'obstine à en faire soit jugé.

Burua. Redécouvrez bien, mes amis, avant de prendre une décision relativement aux bestiaux. Si on rend, me les bêtes à cornes, on sera obligé de renfermer les cochons également, mesure qui nous privera de ces bonnes choses.

Je passe aussi, comme le député de Faa, qu'il faut diminuer les dimensions des enclos, ou même ne pas les fixer du tout, mais les laisser à la volonté des propriétaires.

Teavaro. Je désire que le Gouvernement paie aussi une indemnité aux fonctionnaires des Tuamotus. Ils font aussi partie du Gouvernement. Il faut qu'ils soient traités de la même manière.

APOO RAA I TE MAHANA N° NO ME 1860.

PÉRIÉTITE RAA O MAHEAUAU.

I te avatoa maia, i tei aera te pare rau afa ihora te apoo-raa.

Ua faaue mai te Perietiti ia Taaitarii o te hoe o na ipopoi parau no te Apoo-raa iiti rau Ture, e te taio mai te parau no te Apoo-raa no te mahana 7 no 50 noi, e ia oti aera, ua si atura te Perietiti i tei Apoo-raa i tei aera e tei ore ora o taia p-raa-ra.

Aïrima. Aia roa 'tu e vahi iiti i hapa no'e i temana parau, e faaita taion i tei aera, e ua na reira 'tas mai hoj o. Taotaro ua faaita te apoo-raa 'tas i taia parau-ra.

Tepeva. Tavaia no te Tuamotu. Ua ani mai hoj oia e ia faa hi mai oia e te mau iiti Ture atoa tona ra te-mua, eiaha e vahi hia i rapa.

Taitarii. Ua faaita atoa i te parau i faaita hia e te Tomile no te mau Tavana e te mau iiti Ture no te hoo paca e te mau fene Tuamotu-ra o tei ore. A faaita-hia e te Ture. E teie lei faaita hia e 'ana e ia faa hi mai ratou i teie apoo-raa, e ei teie i te mau iiti Ture a faaita mai ai te rahi-raa i te iiti Ture e ia au tona hia mai, mai te faa hi mai e te rahi-raa o te faa hi tona feneau-ra.

E me na tis iiti i te te apoo-raa, ua ani atoa i te Arii vahine e i te Tavana-hui, ia faaita mai ai mai i te rahi-raa o te iiti Ture no iiti e te rahi-raa o te faaita.

Taotaro. Aia roa 'tu e parau i fene, e faa hi mai i roto.

Perietiti. Ua faaita atoa i te parau i faaita hia 'tu na e te Avahoa e te Tomile, e tei faaita hia e te iiti Ture no Pare, no te faa hi mai oia e te mau Tavana e te mau iiti Ture no te Tuamotu, hoj faaita hia 'tu ia outou i aera hi nei.

I ti ia outou eia faa hi mai teie mai mau iiti Ture ahi i roto i teie mai mahiti 1860, a tiia mai i iiti.

Ua faa hi roto te Apoo-raa e ia faa hi mai ratou.

Perietiti. Te faaita atoa mai ia outou e, e ananahi te mau Tavana e te mau iiti Ture ahi e faahora hui i maia te aro o te Arii vahine e te Momo o te Avahoa o te Enuvara.

I hapa-raa mai te nea e parau tere ia outou-ra, e ia faa hi mai.

Aïrima. no te matacinea-ra o hitino. Te tou ain nei au i te hoo parau Ture i hitino i te u-ra matacinea, tere ratou hamao ia oia au roa hia te pua turo.

Pohara. Tu hamao nei au ia oia oia i te pua turo i te pō e i aō ra atou i rapa.

Auore. Teie rau parau Ture : i a hapa hia e hoo parau i maia te matacinea-ra, e raro aia i te Ture Tahiti faaita 'tu ai aia.

Faire. Ua ani mai oia e i pua hia mai te hoo vahi i maia e te Ture no te mahiti 1848 ra no te faaiti, oia hia ia hamao ruru ahi piti hia te tane e te vahine i hamao iho hia.

Ratara. Ua ani mai oia e i a hapa te mau pahia atoa, te tapae atoa i tona ra feneu i Tahanea i te amoi no te tuta-raa.

Tuuku. Ua ani mai oia e ia faa hi mai hia te moni na te fare-apoo-raa.

Pahya. Ua ani mai oia e ia haapitapu atoa hia te Apoo-raa iiti rau Ture i Anu i te tahi mahiti, e te tahi hoi mahiti rau e Tahiti nei. Ia haere atoa te Arii vahine e te Tavana i taia mau potoputu rau eia, e ia faaita atoa mai oia e, e rave rahi atoa te mau iiti ratou ra feneu.

(Ua rahi-roa te ata o te taia i tei reira parau.)

Toriti. Te hamao nei au eia faaita hia te hoo Ture, e ia taparahi hia te mau paa 'tas e hamao iho haere i roto i te pō.

Ote. Ua faaue hia mai au o te u-ra matacinea e ia faa hi hia te moni i tiu hia no te fare apoo-raa.

Taitarii. Hoo a taia parau e te iiti Ture no Teavaro e Haapii.

Porot. Ua ani mai oia e faahuru hia te Ture no te mau aua faapu e aia i maia e 20 etats te maceo e 45 etats te aano.

Mahutia. Ua ani mai oia e eiaha roa 'tu e rave tarahu faaheo i te taon, e faaita mai ratou i te haapele-raa i te mau tarahu e te ahi, e tei mao i te na reira ra e haava-ra.

Burua. E mata na e hamao i te imi mai i te parau no te opati-raa pua. Ia opati hia hia te pua turo-ra, e rira i i te na reira 'tas hia te pua mahiti, e ere roa 'tera ia faaita i tei reira taon mai.

Te au atoa nei te u-mauo i te iiti Ture no Faa-ra, eiaha hia e faaita hia te rahi-raa o te aua, e vahi roa-ra i tei reira i te mao e te taia aua hio.

Taotaro. Te hamao nei au e ia faaita atoa mai te Hoo Tavana i te faa hi na te mau taia turo no te Tuamotu. Tei roto atoa hoi mai i teie mai Hui, e ia faa hi atoa hia mai tei mai i Tahiti nei e ia.

Amat. Je demande à l'assemblée, que l'impôt des ~~bois~~ soit réduit à cinquante centimes par trimestre.

Amat. Je demande que les habitants d'un district, ne soient pas obligés de payer un animal quelconque malade dans le district. Lorsque l'on ne peut pas trouver le coupable.

Faaurua. Penie comme Harue, mais qu'on doit juger ceux qui n'ont point de récoltes.

Tamarua. Je demande une loi qui fixe la mesure de Tripan à cinq piastres.

Mathea. Je demande qu'on fasse une loi qui exige que tous les rochers soient renfermés sur nos lies, parce qu'ils servent aux pêcheurs.

Tiriti. Je propose que les députés des Tounoufus ne viennent plus à l'assemblée législative à Tahiti, parce qu'ils sont trop loin. Que ceux de Tahiti fassent les lois, et les habitants des Tounoufus les acceptent.

Toku. Je vous informe que les bouchers d'Ani, mélangent leur farine avec de la chaux et des farines de graines malisantes pour nous les vendre. Je demande à ce qu'ils soient jugés.

Tortiri. Faisons une loi qui dise : que tous les étrangers soient soumis aux lois du pays, et que les Français soient jugés d'après leurs lois.

Temahuru. Je désire que le prix de la nacre, dans nos lies, soit fixé à dix piastres la mesure, parce que nous n'avons pas d'autre moyen de nous payer autre que cette vente de la nacre.

Pape. A parlé dans le même sens.

Tenaki. Je désire que les enfants soient tous instruits pendant une année sur la langue française, et l'autre année sur la tahitienne.

Faotiraka. Je demande l'abolition de l'impôt de la Fare-apoo-raa; et que les étoffes soient toutes tarifées à vingt sous la brassée; même pour la soie.

Hiripa. Ajoutez quelque chose à la loi sur les écoles, pour que chaque enfant soit forcé d'y aller.

Tepchu. Je demande qu'on fixe le prix de l'huile.

Pireu. A demandé la même chose.

Tetefano. A demandé à pouvoir partager eux-mêmes les amendes et frais d'arrestations, et de renvoyer à Tahiti qui a part qui revient au Gouvernement.

Haamemu. Je désire que les personnes qui ne sont pas en règle pour leur encre, ne soient plus jugés.

Taia. Je demande que l'impôt de la Fare-apoo-raa soit aboli, et que le Gouvernement paie ce qui reste à payer, avec ce qui reste en caisse. Je désire aussi que l'impôt de l'école soit réduit à cinquante centimes par trimestre, et que les enfants qui n'auraient rien appris ne paient rien.

Rafaro. Je demande qu'on passe une loi qui défende aux personnes de venir plonger la nacre dans les baies d'autrui, et de faire des dettes dans un endroit pour aller chercher la nacre chez les autres pour payer ces dettes.

Pohet et Auore. Parlent dans le même sens que Tahia.

Pobouru. Je demande à ce que les étrangers qui sont mariés et qui ont des familles dans les districts, soient assimilés aux tahitiens, et soient obligés à concourir aux travaux ordinaires dans leur district.

Ani. Les habitants de mon district, m'ont chargé de demander l'abolition de l'impôt de la Fare-apoo-raa.

Temoa. Fixons le prix des cocos à cinq francs le demi-cent.

Parapara. Faisons une loi qui défende qu'on exige des parents le paiement des dettes de ceux qui sont décédés.

Tesaro. Qu'on paie toute personne qui travaille sous ce gouvernement, quand même le gouvernement l'aurait commandé.

Puika. A dit la même chose que Parapara.

Vairao. Je demande que l'impôt de la Fare-apoo-raa soit aboli, et que les parents ne soient plus assés comme témoins dans les procès de terres.

Nouou. Je demande qu'on change la loi sur les encre, et que les propriétaires soient libres de les faire suivant les dimensions qui leur conviendront.

Puhia. Abolissez l'impôt de la Fare-apoo-raa.

Mafatai. A fait la même demande. De plus, il a demandé que ce moussé soit achevé aujourd'hui même, et de ne pas attendre de main.

Taoururu. Je demande qu'à l'avenir, les membres du conseil des dix dans les districts, soient payés par la caisse des écoles; parce qu'ils ont beaucoup à faire.

Airimo et Parauhia. Ont dit la même chose que Puhia, député de Matia.

La suite au prochain numéro.

Airimo. Te ani nei au i to te Apoo-raa e ia faaiti hia te moni nolei haapii raa, ia hoe se raera i na avae e toru.

Tamoa. Eiaha roa 'tu te hoo e-titau hia i nia i te matacinaa no te mau puua 'toa i polu haere noa, e te hama noa hia hoi e te taata ma te itea ore hia te taata i na reira.

Faaururu. Tahia à parau e ta Horu, e haava-ra i te feia sua ore.

Tamarua. Te hinaru nei au e ia faava maite hia te hoo no te rori, e pae ae tara i te faiti hoo.

Mathea. Te ani nei au e ia faaiti hia te hoo Ture no te opati roa raa i te puua i te mau mau fenua, o je pas ta mau haari.

Tiriti. Te manao nei au e, auira roa te mau Iriti Ture no te mau fenua Tuamotu te haere fashou mai i te Apoo-raa Iriti raa Ture, i Tahiti nei, no te vahi maoro, na to Tahiti nei ra e faataa non-ibo te Ture, e ia oti ra e faru aia ta mau.

Toku. Te faaiti aia nei au e ia outou e, te anoi haere roa ra te feia eia faraua i Ana-ra i ta ratou farana i te pus, e te huere man iao e hoo mai ai ta mau nei, te hinaru nei au e ia haava hia ratou.

Tortiri. Teia ta tatou'e faaiti e Ture, ia ta hoo maite hia te Ture, ia tuu hia te mau papai i raro nei i te Ture o te tegua nei, o to Farani anse ra te haava hia mai te au i ta ratou hoo mau Ture.

Temahuru. Te hinaru nei au e ia faaiti maite hia te hoo o te parau i to mau roa mau fenua, ia tuu hia i nia i te 10 Tara i te faiti hoo, e te ani au nei ra hoi au i tei reira vahi, no te mea aia 'tu hoi ta mau e faufau rii se maori rô e tei reira.

Pape. Tahia à parau.

Tenaki. Te hinaru nei au e ia haapii paotia hia te tamarii i te roa Farani, ia hoe matahiti i te haapii raa i te Farani, e mai tei reira 'toa hoi i te roa Tahiti.

Faotiraka. Te tian nei au e ia faaiti hia te moni no te fare-apoo-raa, e ia faaiti 'toa hia hoi te hoo hoo mau no te mau aia atoa e tae noa 'tu i te pa hoo hoo, ia tai hoo toata i te eiaata hoo.

Hiripa. E faaiti maite tatou i te Ture no te haapii raa, ia haere paotia ratou i te haapii raa.

Tepchu. Te ani nei au e eia parau toroa ta te feia toroa toa no te Tuamotu e tia'i.

Pireu. Ua ani mai oia e ia faaiti hia te hoo hoo ne le moni.

Tetefano. Ua ani mai oia e ia ohopa hia te mau tina 'toa i ratou ihora, a haponi mai ai ta te Hau i Tahiti nei.

Haamemu. Te hinaru nei au e auira roa te faaiti haere non i te taata toi ore i nelenheha i ratou mau aia faapu.

Taia. Te hinaru nei au e ia faaiti roa hia te moni no te fare-apoo-raa, e na te Hau e tarau aia. E te manao atoa nei hoi au e ia tuu hia te moni no te haapii raa i nia i te hoo raera no na avae e toru, e te tamarii anse i te ra eiaha e auia.

Rafaro. Te ani nei au e ia faaiti hia te hoo Ture, e eiaha roa te taata e hoo i te parau i ta vetahi e miti, e eiaha roa te taata e aia ratou fashou i te taata.

Pohet et Auore. Hoo à la rava parau e ta Taia.

Pobouru. Te hinaru nei au e ia faaiti hia te mau papai tei haapii e tei farau ta ma haere i te vahine Tahiti mai te taata Tahiti atoa te hura, e ia rava atoa i te mau ohipa e faava hia i nia i te matacinaa.

Ani. Ua faaiti hia mai e to te matacinaa e e ani au ia faaiti roa hia te moni no te fare-apoo-raa.

Temoa. E faaiti maite i te hoo no te haari i 5 farnea ne na opas e 30.

Parapara. E faaiti papai tatou i te hoo Ture e eiaha roa te feti e tian hia mai i te tarau aia e te feti i pohé ra.

Tesaro. Ia auia hia mai te taime te feia 'toa e rava i te hio pa i rote i teinei haa, rira noa 'tu e ia ohipa faava hia mai e te Hau.

Puika. Hoo à taia parau e ta Parapara e Vairao. Te ani nei au e ia faaiti roa hia te moni no te fare-apoo-raa. E eiaha 'toa te feti e faru hia 'tu e i te rote i te ohipa fenua.

Nouou. Te hinaru nei au e ia faaiti hia te Ture no te mau aia faapu, e haapu noa te taata i tei ani toa hoo mau.

Puhia. Faaiti e te moni no te fare-apoo-raa.

Mafatai. Hoo à parau, e na ani atoa mai hoi oia e ia faaiti ioio hia taus fare-apoo-raa, anansi hoi à na oti.

Faaururu. Te ani nei au e ia faaiti hia hia taio ahuru o te matacinaa, no te mea e ohipa rahi i ratou, tia auia hia mai ta ratou no rote i te mau afata moni no te mau aia faapu.

Airimo et Parauhia. Hoo à ta rava parau e ta te Iriti Ture no Matia.

Ei te Vos i mau nei te hoc.